

ALBERT DÜRER

« AUTO PORTRAIT AVEC FLEUR DE RICIN »

Valeur : 2,00 F

Couleurs : rouge carmin, ocre jaune,
vert olive, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges BETEMPS

Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

VENTE

anticipée, le 7 juin 1980 à PARIS ;

générale, le 9 juin 1980.

Albert Dürer, né en 1471 à Nuremberg, apprit de son père orfèvre le maniement du burin, « métier minutieux et appuyé qui enserre les formes en un réseau de lignes aiguës ».

L'Autoportrait avec fleur de ricin — cette œuvre est aussi appelée, à tort semble-t-il, *Autoportrait au charbon* — un des chefs-d'œuvre du musée du Louvre, est bien « une peinture de graveur » : le pinceau y poursuit « des lignes fines, sinueuses ou enchevêtrées ».

Ce sont les boucles de la chevelure et les flots de rubans de la toque, les plis serrés et la couture à petits points de la chemise, les arabesques du manteau et de la manche.

Dürer peignit ce premier autoportrait en 1493 dans l'intention de l'envoyer à sa fiancée Agnès Frey, comme on peut le supposer d'après la fleur de ricin, symbole de la fidélité conjugale.

L'autre pôle d'attraction est le regard « énigmatique ». Après l'interprétation immédiate, la pensée de « l'amour lointain », certains y devinent l'amorce des réflexions graves qui aboutiront à la célèbre *Melancholia*, avec l'espèce de « défi hautain, proche du narcissisme », décelé en d'autres œuvres.

Il serait amplement justifié, chez ce jeune peintre de 22 ans, par la gageure d'être le premier à se prendre minutieusement pour modèle, et par l'orgueil de s'affirmer déjà comme l'artiste qui, peu après sa mort survenue en 1528, sera proclamé « le Père de l'Art allemand ».

Notre figurine est frappée du logotype de l'Exposition philatélique internationale qui se tiendra à Paris en 1982 car le timbre-poste perpétue très largement l'Art de la gravure dont Dürer est le Maître.

